
ICANN75 | Réunion générale annuelle – Séance conjointe : Conseil d'administration de l'ICANN et NCSG
Lundi 19 septembre 2022 – 13h15 à 14h30 KUL

MAARTEN BOTTERMAN : ... non commercial. Nous avons convenu au préalable des questions que nous allions poser au NCSG et ils nous ont même envoyé leurs propres questions. Matthew est le membre du Conseil d'Administration qui a été désigné par le groupe des représentants des entités non commerciales pour siéger au Conseil d'Administration.

Bienvenue à tous et passons à la discussion.

MATTHEW SHEARS : Merci Maarten.

Bonjour à tous. C'est un plaisir de vous revoir. Bruna, je vais vous demander de prendre la parole et puis, nous commencerons.

BRUNA SANTOS : Bonjour, je suis la présidente sortante du NCSG. Nous voulons vous remercier également pour cette possibilité. Nous avons envoyé une liste de questions assez longue mais qui portent sur des sujets pertinents. Si vous ne les avez pas vues, nous avons prévu de discuter de l'efficacité des PDP, de la fatigue des

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

bénévoles, des autres processus d'élaboration de politiques, des postes de direction et du NomCom. Voilà tout.

MATTHEW SHEARS : Merci Bruna. Nous allons commencer par les questions du NCSG et puis, nous passerons aux questions du Conseil d'Administration. Nous nous assurons de laisser du temps à la fin pour pouvoir poser des questions.

Bruna, voulez-vous présenter la première question ?

BRUNA SANTOS : Merci.

Certaines de nos questions portent sur les discussions qui ont lieu au sein de notre communauté et également au niveau du comité. Nous voudrions tout d'abord discuter de l'approbation du Conseil d'Administration et de la mise en œuvre par l'organisation ICANN et à ce sujet, les retards des différents PDP ou au moins ce que nous considérons les retards.

Nous en discutons avec vous depuis un moment, mais nos questions sont surtout si vous avez des commentaires par rapport à la vitesse ou la manière dont la communauté de l'ICANN pourrait travailler ensemble avec le Conseil d'Administration pour améliorer potentiellement ces groupes qui s'occupent de la ligne chronologique des PDP. Cette question est censée nous

permettre de trouver des voies de collaboration potentielle pour l’étape de mise en œuvre et pour le traitement des PDP également.

Merci.

MATTHEW SHEARS :

Merci Bruna. Je vais commencer et j’encourage les autres à ajouter ce qu’ils souhaiteront, en particulier les membres du Conseil.

Cela porte sur le fond du modèle multipartite. On en a déjà un peu parlé ce matin. Mais les questions de l’efficacité, de l’efficience et de la fatigue des bénévoles y sont associées. L’intérêt est de faire en sorte que la communauté soit plus efficace.

Vous posez une très bonne question. Le Conseil est content de voir qu’il y a une initiative de la GNSO par rapport à l’amélioration du suivi des PDP et nous nous attendons vraiment à voir les résultats de ce travail. Nous croyons que cela nous permettra d’améliorer le processus grâce à la mise en place de nouveaux mécanismes. Nous apprécions énormément le travail qu’a fait la GNSO par rapport au PDP 3.0, autre initiative que nous considérons de grande importance pour améliorer l’efficacité.

Par ailleurs, les séances de planification stratégique du Conseil d’Administration ont été mises en place en tant qu’initiative

générale, que le Conseil remercie énormément aussi. De notre part, nous désignons des agents de liaison auprès des différentes initiatives de la GNSO. Nous sommes d'avis que la désignation de ces agents de liaison dès le début du processus nous permettra de pouvoir augmenter l'efficacité et d'informer le Conseil d'Administration de ce qui se déroule au sein de la GNSO et que ce sera un bon moyen pour communiquer entre le Conseil d'Administration et les processus de politique, les PDP spécifiquement. Nous évaluons toujours dans quel sens avancent les travaux et cela nous permettra de le faire de meilleure manière.

Nous encourageons ce que nous commençons à voir, à savoir plus de communication entre la GNSO et le Conseil d'Administration lorsqu'il y a des politiques qui apparaissent. Et nos communications nous permettent de mieux comprendre les fondements sur lesquels s'étaient ces nouvelles politiques. La GNSO a commencé à informer le Conseil d'Administration de ces nouvelles politiques et nous trouvons que ces interactions sont essentielles pour nous permettre d'avancer plus rapidement et de comprendre pourquoi cette politique apparaît. Et cela permet également à la GNSO de savoir quelles pourraient être les inquiétudes du Conseil d'Administration. Et alors, plus on échangera à travers ce type de processus, mieux seront les résultats. Et tout cela représente une série d'étapes positives, de processus positifs qui nous permettent de renforcer notre

collaboration et notre travail. Peut-être que mes collègues du Conseil d'Administration auront d'autres remarques à faire là-dessus.

Et puis, pour aborder la question de la fatigue des bénévoles, je dirais qu'elle est due à différentes raisons. D'une part, il y a trop de travail. D'autre part, les résultats de ces travaux n'arrivent pas suffisamment vite. Et puis troisièmement, on n'a pas formé de successeurs pour les personnes qui occupent les postes de direction. On a une combinaison de problèmes qui s'ajoutent. Nous en discutons depuis un moment. Et en tant que communauté, je pense qu'il faut que nous consacrons plus de temps à comprendre cette dynamique.

Il n'y a pas exclusivement la question de la fatigue des bénévoles, mais il y a également cette analyse holistique pour pouvoir comprendre comment faire en sorte que l'expertise qu'ont accumulée les dirigeants des différents secteurs puisse être transmise à d'autres qui iront prendre la relève. Il faut parler d'expertise, de la manière dont les personnes participent, si elles s'impliquent, comment le faire pleinement ; et cela reviendra encore une fois à la question de l'efficacité parce que les deux vont la main dans la main.

Je vais m'arrêter là pour voir si Maarten veut ajouter d'autres commentaires, ou Becky.

MAARTEN BOTTERMAN : Je pense qu'il serait plus simple pour nous tous si on avait un processus d'élaboration de politiques plus simple avec des politiques qui soient plus faciles pour l'organisation de mettre en œuvre, parce que la vie n'est pas parfaite, bien sûr, et nous faisons de notre mieux.

Comme Matthew l'a dit, la communication aux premières étapes du travail aide déjà et on cherche à trouver d'autres moyens de communication qui nous permettent de mieux faire encore. On essaie de voir comment nos agents de liaison pourraient être encore plus efficaces qu'ils ne le sont pour pouvoir participer après à travers des avis et éviter qu'il y ait des surprises plus tard.

Bien sûr, au sein de la GNSO, il y a eu beaucoup de travail pour essayer de voir comment le système de la GNSO avance avec chaque projet. On voit une évolution déjà, mais c'est vrai qu'il reste du travail à faire.

Par rapport à la fatigue, je reconnais que le fait de participer à des appels dans tous les fuseaux horaires pose un problème. Nous devons être clairs par rapport à ce à quoi nous nous attendons des personnes et cela les aidera à faire un meilleur travail. Nous devons être très conscients pour garantir que la participation soit plus efficace. Cela est déjà moins fatigant que de devoir deviner à chaque fois.

Avri.

AVRI DORIA :

Merci.

Parlons de fatigue. À vrai dire, j'ai du mal à comprendre la fatigue. Je pense que vous avez déjà évoqué cela, mais dans la définition de fatigue, nous incluons énormément de concepts différents. Par exemple, si la fatigue représente de la frustration, c'est une chose. Mais si la fatigue, c'est de trop travailler au milieu de la nuit, c'est autre chose. Et cela ne veut pas dire la même chose si fatigue veut dire que cela fait longtemps qu'on fait ce même travail sans qu'il y ait de récompense. Si la fatigue est de ne pas avoir d'appui lorsqu'on travaille à un projet, c'est différent aussi.

Donc pour moi, le problème avec la question de la fatigue est qu'on englobe énormément de facteurs différents sous cette définition de fatigue. Alors, il est impossible de résoudre cela parce qu'on ne fait pas la distinction entre un problème et un autre.

Je pense qu'on devrait peut-être éviter de penser tellement à la fatigue et que l'on devrait penser au temps, à la durée pendant laquelle on travaille sur un problème. Et si on essayait de s'attaquer séparément à chacun des problèmes qui font partie de ce concept de fatigue, je pense que ce serait plus facile. Je ne pense pas qu'on puisse avancer en disant : « Il faut en finir avec la

fatigue. Comment faire pour résoudre la fatigue ? » Cela ne mène à rien. Si on pouvait voir dans les détails ce qu'est la fatigue et le type de fatigue que sent la communauté, je pense que ceci pourrait nous permettre d'améliorer ces circonstances. C'est pratique de le voir comme cela. Mais bon, en tout cas, pour moi, cela pose problème de penser à fatigue en termes aussi généraux.

BECKY BURR :

D'après les registres, Becky Burr venait de parler, mais c'était Avri Doria qui a parlé. De toute façon, Becky Burr est d'accord avec ce qu'Avri a manifesté.

MATTHEW SHEARS :

Merci.

Bruna, vous avez d'autres commentaires ou suggestions ?

BRUNA SANTOS :

Merci pour tous ces commentaires. Je pense qu'Avri est vraiment arrivée à parler exactement de ce qui nous préoccupe. Ce n'est pas exclusivement une question de fatigue, mais on pensait également la difficulté qu'a le NCSG pour être présent aux discussions. Parfois, à certains moments, on est là en tant que NPOC ou en tant que NCUC et en général, on ne nous voit pas comme un groupe uni qui est le NCSG, un groupe qui représente

la voix de la société civile et des utilisateurs finaux au sein de l’ICANN. Et c’est ce qui est frustrant aussi pour nous.

Nous essayons de participer sur un pied d’égalité avec le reste de la communauté, d’avoir le même niveau de présence ailleurs. Et on a inclus d’ailleurs une question dans notre représentation par rapport à la présidence et cela revient à ce qu’on entend par fatigue, par frustration, par problème.

Il est important aussi pour moi de reconnaître qu’on a beaucoup discuté avec vous au cours des deux dernières années pour essayer de résoudre cela, avec le Conseil, avec l’organisation, avec David Olive et avec le personnel. Nous apprécions beaucoup ce type de discussions qui visent à évaluer comment améliorer la situation. Nous sommes très reconnaissants de cela.

Merci.

MATTHEW SHEARS : D’autres commentaires là-dessus ? Non, très bien. Oui, allez-y.

BENJAMIN AKINMOYEJE : Je voulais dire qu’au sein de mon unité constitutive, la fatigue veut dire qu’on n’a pas la capacité de participer constamment aux PDP et à la charge de travail que cela implique. On commence à participer au processus et au bout d’un moment, on perd la voix parce que l’énergie et l’élan que cela prend que de pouvoir

accompagner le volume de travail que prend le PDP deviennent épuisant pour nous.

Alors, quel que soit votre point de vue là-dessus, la meilleure manière de le définir est fatigue. Si on l'appelait frustration, cela ne nous permettrait pas d'aller au-delà. Mais si on parle de fatigue, je pense qu'il s'agit d'un terme qui peut nous amener à chercher une solution. Voilà ce que nous voudrions vous proposer. Cherchons un système qui considère tous ces facteurs. Dans une certaine mesure, certains non-membres croient qu'il serait mieux de limiter les processus au lieu d'en créer de nouveaux.

MATTHEW SHEARS : Avri.

AVRI DORIA : Il serait bien d'en parler plus. Les processus sont longs et les gens savent déjà qu'ils vont prendre du temps. Lorsqu'ils s'engagent à travailler à un processus, ils savent que cela va prendre du temps. Je faisais partie de votre unité constitutive dans le passé, peut-être que j'y reviendrai un jour, mais je ne comprends pas pourquoi le fait que les processus prennent du temps d'un bout à l'autre veut dire que les gens ne peuvent pas y être présents à toutes les étapes. Pourquoi finit-on par avoir ce problème de

fatigue ? C'est peut-être parce que je suis bête, mais je ne comprends pas.

En tant qu'ancienne membre de la NCUC pendant 10 ans, j'ai accompagné des processus qui étaient très longs. Alors, comment pourriez-vous vous fatiguer, dirais-je ? C'est très intéressant. C'est une évolution constante. On voit toujours de nouveaux commentaires, de nouveaux documents. Comment pourrait-on se fatiguer ?

BRUNA SANTOS : Je pense que c'est une question de manque de ressources.

GÖRAN MARBY : Si vous me permettez. Je veux prendre ce que vous prenez ; je ne sais pas ce que vous mangez, mais moi aussi, je veux avoir le même niveau d'énergie.

AVRI DORIA : J'ai mangé du poulet ce midi.

MATTHEW SHEARS : Désolé, il va falloir qu'on passe au point suivant.

Oui, David.

DAVID OLIVE : Pour rebondir sur ce que vous dites, Avri, je pense que la question revient au fait que les personnes travaillent beaucoup, qu'elles doivent faire des compromis, mais qu'il y a des retards qui amènent à revenir constamment sur les mêmes discussions dans lesquelles on a déjà fait des compromis et c'est cela qui est difficile.

AVRI DORIA : Oui et cela revient à ce que je dis par rapport à l'analyse. On a négocié, c'est bon, on a un résultat. Ce n'est pas que le PDP implique beaucoup de discussions. Ça y est, il faut qu'on avance. On ne peut pas toujours revenir sur les causes racines.

MATTHEW SHEARS : Göran, petite intervention puis, on passe à David.

GÖRAN MARBY : On peut l'appeler fatigue, on peut l'appeler autrement, peu importe ; le fait est qu'il n'y a pas un problème singulier, un seul problème, il s'agit d'un problème qui se répète constamment partout dans la communauté. La GNSO cherche des solutions. Et nous, de notre côté, nous cherchons à faciliter un processus qui permet d'aller au-delà. Et alors, si un sujet est discuté au sein du Conseil et qu'il est très grand, il faut voir comment faciliter la mise

en œuvre une fois que la décision a été prise, que les recommandations ont été formulées.

Mais toutes les équipes doivent s'impliquer, l'équipe de conformité doit s'en occuper ; tous les départements doivent faire partie d'une initiative commune. Il est important que les bénévoles qui rejoignent notre communauté sentent que leur travail a un sens. Et oui, c'est vrai, parfois, cela prend du temps.

MATTHEW SHEARS : Merci Göran.

David.

DAVID OLIVE : Certains processus semblent prendre plus de temps que prévu et je comprends pourquoi. Les nouveaux PDP sont longs, ils prennent beaucoup de travail. Mais après, on se trouve devant la situation ou même si on avait prévu que le travail prendrait du temps, il prend beaucoup plus de temps que prévu. L'IRT de l'IANA va prendre du retard par exemple, il y aura beaucoup de sujets qui prêtent à controverse, il y aura beaucoup de travail et beaucoup d'efforts de la part des personnes qui ont fait partie du processus de PDP au tout début. Hier, on s'est dit peut-être qu'il va falloir qu'on rouvre le PP SAI et on se pose la question « Cela fait combien de temps que je m'y suis inscrit ? Je pensais que

c'était fait et que c'était fini. » Mais à chaque fois, on reprend le même travail et c'est cela la difficulté. Souvent, on voit que le travail qui a déjà été fait va être refait et c'est ce qui est épuisant. Cela peut être un vrai problème.

Je suis conscient du fait que vous essayez de résoudre cela, mais ce n'est pas un problème dans une situation unique non plus. Ce n'est pas parce qu'une question est difficile.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci beaucoup. Nous vous écoutons.

Une chose, ce sont les processus eux-mêmes et une autre chose, c'est la façon dont nous gérons les processus. Et le fait de rouvrir des processus pourrait être évité si les processus étaient plus efficaces.

Je pense que la longueur des processus fait partie du modèle multipartite, parce qu'on veut donner à la communauté la possibilité de participer à tout moment. Donc, que pouvons-nous faire ? Si nous améliorons les PDP et que nous encourageons les interactions, cela pourrait éviter de rouvrir les PDP une fois qu'ils sont déjà résolus ou déjà fermés.

Un autre élément, j'ai écouté une proposition qui est intéressante pour avoir des PDP plus rapides lorsque cela est possible. Qu'est-

ce qu'il nous faut pour continuer à améliorer la façon dont nous travaillons ensemble ?

AVRI DORIA : Je sais que je me répète et je m'en excuse, mais quand on dit qu'un PDP doit être changé à cause du RGPD même s'il n'a pas été mis en œuvre, autrement dit, est-ce que le changement de ce qui se passe dans le monde est pris en compte lorsque l'on élabore un PDP ?

DAVID OLIVE : Je sais que tout cela n'est pas facile à résoudre et parfois, les raisons qui mènent à ce type de circonstances sont en dehors de notre contrôle. Cela peut poser un véritable problème pour la fatigue des bénévoles. Ce sont des processus qui sont toujours en cours.

MATTHEW SHEARS : Merci à tous.

En tant que membre du Conseil d'Administration, nous sommes tout à fait conscients qu'il s'agit d'un problème important pour les bénévoles.

Maintenant, on va passer à la prochaine question.

BRUNA SANTOS : Je suis d'accord sur le fait qu'il faut vraiment que les membres des équipes de direction soient conscients des problèmes que nous rencontrons.

Ensuite, la question suivante concerne le système normalisé d'accès et de divulgation WHOIS. Nous avons entendu dire que ce système ne pourra pas fournir toutes les informations et cela nous inquiète. À la lumière des recommandations de PDP, nous voudrions savoir quelles sont les inquiétudes du Conseil d'Administration par rapport à cette question.

Becky, vous voulez prendre la parole ?

BECKY BURR : Nous avons suivi le travail de la petite équipe étroitement. J'ai participé personnellement à ce travail. Nous avons reçu de la part du conseil la demande de poursuivre avec la conception de ce système SSAD, le système normalisé d'accès et de divulgation.

En ce moment, le Conseil d'Administration souhaite s'assurer que la communauté comprend clairement ce qu'est ce système normalisé d'accès et de divulgation, ce qu'il fera, quelle sera sa valeur ajoutée et ce que ce système ne fera pas. Nous savons que fournir un processus simplifié pour permettre aux bureaux d'enregistrement un accès aux informations est important, mais qu'il faut également prendre en considération les

recommandations de politiques qui ont été formulées par rapport à la collecte de données.

Et David, pour être clair, cela nous permet par exemple de mettre en place des mesures concernant le système d'anonymisation et d'enregistrement fiduciaire. Cela peut être fait avec le SSAD. Je voulais mentionner cela, parce que c'est l'occasion de le faire.

Ce système ne va pas annuler les processus de la communauté, car le SSAD n'est pas le système qui a été recommandé dans les résultats du rapport final du EPDP étape 2. Il n'inclut pas d'accréditation et il n'y a pas non plus de révision des mauvaises utilisations du système, etc. Il n'y a rien de cela.

Bien sûr, on ne va pas recréer un accès ouvert aux données d'enregistrement. Cela ne va pas faire en sorte que les bureaux d'enregistrement ne soient pas en mesure de respecter leurs obligations. Ils devront toujours respecter les obligations établies par la loi.

Mais ce que nous voulons confirmer et ce que nous entendons de la part de la communauté, c'est qu'il est important de simplifier le système de dépôt de requêtes ou de demandes et que l'on respecte les recommandations concernant l'utilisation des données. Par rapport à ce qui est de l'utilisation de données, ce sera à titre informatif. Nous allons collecter des informations par rapport à l'utilisation du système, mais ce ne sera pas définitif,

parce que les bureaux d'enregistrement continueront d'utiliser ces données. Il y a des dépendances et il faudra voir si nous pourrions vraiment retirer une valeur ajoutée de cette collecte d'informations.

Il y a certaines solutions. Il y a certains canaux que la communauté pourrait utiliser, y compris un système SSAD léger. Par exemple, il n'y a rien qui empêcherait la communauté d'effectuer un travail de politique pour demander à tous les bureaux d'enregistrement de participer au système ou bien de permettre aux bureaux d'enregistrement de demander aux demandeurs de passer par ce système pour pouvoir accéder à ces informations.

Nous reconnaissons qu'une des valeurs de ce système concerne le fait de pouvoir mieux comprendre l'utilisation de ces informations. Il n'y a aucun doute que cela va nous fournir des informations sur l'utilisation, mais aussi, il n'y a pas de doute par rapport au fait que ces informations ne seront pas concluantes s'il n'y a pas une adoption généralisée du système.

Je voulais répéter qu'il ne s'agit pas de jeter à la poubelle le travail du EPDP. Nous avons dit très clairement que c'est ce sur quoi nous voulons nous pencher, à savoir pouvoir fournir des informations plus approfondies par rapport à l'utilisation de ces données et fournir à la communauté un moyen plus simple d'accéder à ces informations.

Si le Conseil détermine que ce système est reflété dans le document de conception avec toutes les limitations que je viens d'évoquer et s'il est déterminé que ce système a une valeur, nous serons prêts à passer à l'étape suivante dans les meilleurs délais pour minimiser tout impact négatif que ceci pourrait avoir sur d'autres développements ou sur d'autres déploiements par rapport à la nouvelle série.

Nous attendons avec impatience d'entamer ce dialogue avec la communauté par rapport à ce sujet, de travailler de manière collaborative et de poursuivre les discussions avec le conseil de la GNSO. Comme je l'ai déjà dit, il n'y a pas de doute par rapport au fait que nous allons collecter des données, mais le problème est de savoir à quel point ces données seront concluantes si elles n'ont pas lieu de façon simultanée avec le déploiement du système lui-même.

MATTHEW SHEARS : Vous voulez ajouter quelque chose, Göran ?

GÖRAN MARBY : C'est difficile de décrire la valeur de quelque chose, parce que nous travaillons ensemble, nous savons ce qui est important et il y a des choses que nous faisons qui n'ont jamais été faites auparavant.

Quand nous avons commencé le dialogue avec le conseil de la GNSO et le dialogue avec les différents groupes, nous avons dit que nous devons mesurer le système de divulgation de données WHOIS, qui est excellent d'ailleurs ; c'est pour simplifier les démarches côté demandeurs et côté bureaux d'enregistrement. Ce sont les mesures que nous allons prendre ou que nous allons évaluer quand nous allons étudier tout cela. Ce n'est pas facile parce que l'utilisateur moyen n'est pas celui qui va utiliser le système. Ces informations sont privées de par la loi, donc il faudra fournir des arguments juridiques pour pouvoir accéder à ces informations. Il faudra vraiment savoir quelles lois s'appliquent à chaque demande. Et il y a des raisons très spécifiques pour lesquelles vous pourriez demander à accéder à ces informations.

Il faut construire un système qui n'est pas ciblé spécifiquement à un utilisateur en particulier. Et il n'est pas non plus ciblé aux utilisateurs de l'ICANN, parce que c'est probablement les gens qui ne viennent pas aux réunions de l'ICANN qui vont utiliser ce système. Il faut simplifier les choses pour les demandeurs et pour les bureaux d'enregistrement, mais tout cela se base sur le fait qu'il faut avoir un argument juridique fort pour pouvoir demander un accès à ces informations.

Merci beaucoup.

MATTHEW SHEARS : Merci Göran.

Je pense qu'on a une question en ligne dans la salle Zoom. Stephanie, pouvez-vous la lire s'il vous plaît ? Stephanie, est-ce que vous souhaitez poser une question ?

STEPHANIE PERRIN : Pour ce qui est de la fatigue, c'est un commentaire et une question.

J'apprécie le souhait d'Avri, pour revenir un petit peu sur la question de la fatigue, et savoir de quoi elle se compose. Parce que bien entendu, il y a des gens qui sont fatigués et qui voudraient rentrer à la maison, mais je ne pense pas que l'on puisse avoir une solution par rapport à la longueur des PDP.

Pour ce qui est du PPSI IRT, je pense que le RGPD était en train d'évoluer au moment où ce PDP a été établi. Depuis, nous sommes revenus à la recommandation initiale qui s'est avérée inutile, donc nous revoilà quelques années plus tard. Ce n'est pas un problème opportun. Nous nous retrouvons dans une situation où cela pourrait ne pas être en conformité avec le RGPD. Je ne crois pas que ce soit frustrant. Ce qui est frustrant, c'est le manque de capacités à être intelligent par rapport à certaines choses qui se passent autour de nous.

L'ICANN a répondu au RGPD une fois que cela était presque devant nos yeux, alors qu'il y avait eu déjà des développements autour du monde pour assurer une veille juridique par rapport à ce qui se passait. Ce serait très intéressant de pouvoir mieux comprendre ce qui se passe au sein de l'UIT parce qu'on n'en entend pas parler.

Je pense qu'Avril a vraiment soulevé la question la plus pertinente. Il faudrait bien comprendre cette fatigue, ce burn out. Ce n'est pas toujours un problème, ce manque de mentorat. C'est tout un ensemble de facteurs qui sont combinés et cela affecte tous les membres de notre communauté.

MATTHEW SHEARS : Merci Stéphanie. Je pense que nous avons bien entendu ce que vous avez dit.

Est-ce que quelqu'un d'autre souhaite faire des commentaires sur la question du système de divulgation des informations WHOIS ? Autrement, nous pourrions passer au point suivant. Bruna, vous avez la parole.

BRUNA SANTOS : Notre point suivant concerne les positions dans l'équipe de direction de l'ICANN. Une question très directe. Que pense le Conseil d'Administration du fait qu'il y a toujours les mêmes

personnes qui prennent la relève dans les postes de direction de l'ICANN ? Est-ce que le Conseil d'Administration pense qu'il serait bénéfique de changer ces personnes pour qu'elles ne soient pas toujours les mêmes ? Pensez-vous que le Conseil d'Administration a un rôle pour pouvoir recruter de nouvelles personnes ?

Cette discussion vient de certaines réflexions que nous avons eues à partir des sélections récentes du NomCom. Il y a eu une discussion sur un manque de candidates féminines. Donc, comment pourrions-nous améliorer le travail pour recruter, par exemple, davantage de femmes pour certains postes ?

MAARTEN BOTTERMAN : Merci beaucoup.

Par rapport à cette question, le NomCom se penche encore sur les candidats, donc je ne peux pas dévoiler plus d'informations.

En général, nous essayons bien sûr de faire en sorte que de nouvelles personnes puissent arriver aux postes de direction, parce que le monde change autour de nous et nous croyons que ce n'est pas au Conseil d'Administration de s'impliquer dans le leadership de la communauté de la communauté.

Nous reconnaissons que ce sont toujours les mêmes personnes qui sont nommées. Mais en même temps, pour nous assurer qu'il

y ait de l'espace pour de nouvelles personnes, je pense que l'accent doit être mis sur le programme des NextGen, le programme de boursiers qui permet aux nouveaux arrivants de se mettre à niveau et de pouvoir se frayer un chemin à l'ICANN. Savoir comment les gens peuvent se mettre à niveau, c'est un point important que nous soutenons.

Nous comprenons que c'est un point important et qu'il est important de respecter la diversité de la communauté. Nous encourageons la communauté à saisir l'opportunité lorsqu'il y a des appels à participer à ces candidatures pour occuper les postes de direction dans la communauté. Nous soutenons tout cela.

MATTHEW SHEARS : Merci Maarten.

Est-ce qu'il y a d'autres commentaires ? Avri ?

AVRI DORIA : Un commentaire de ma part.

Je vois qu'il y a beaucoup de nouvelles personnes qui commencent à arriver grâce aux divers programmes. Tous les ans, on voit que cela s'intensifie. Si on regarde il y a quatre ans, il y a eu un changement, une rotation. Il y a eu des gens bien sûr qui

ont changé de poste, mais il y a eu de nouveaux arrivants. Je pense qu'il y a de nouveaux arrivants.

MATTHEW SHEARS : Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui souhaitent répondre ?
León.

LEÓN SANCHEZ : Excusez-moi.

Ce que dit Avri est tout à fait juste et pour l'illustrer, il y a une étude qui a été menée par l'At-Large pendant la révision d'At-Large qui a montré la rotation dans les différents postes de direction dans les différentes organisations au fil des années. Bien sûr, il y a des gens qui prennent la relève dans les différents postes qui sont toujours les mêmes, mais il y a une rotation au niveau des personnes et cette étude illustre très bien ce changement et les nouveaux arrivants.

Je vous recommande de lire cette étude et peut-être de mettre en place une nouvelle étude au niveau des autres parties de la communauté. Mais cette étude est une illustration de ce qu'Avri vient de dire.

MATTHEW SHEARS : Je regarde l'heure. Normalement, nous avons une heure et maintenant, nous avons une heure et 15 minutes. Je veux m'assurer qu'on ait le temps de pouvoir couvrir toutes les questions.

Nous allons passer à la question suivante. La dernière question concerne le NomCom, c'est quelque chose qui n'est pas nouveau. Nous voulons dire que la personne qui a suggéré cette question est ici dans la salle et qu'il peut rejoindre cette discussion s'il le souhaite.

Ce point concerne les sièges au NomCom. Notre unité constitutive a parlé du manque de représentativité au sein du NomCom. Cette partie de la communauté n'a qu'un seul siège qui est détenu par le NCUC. Il y a eu beaucoup de discussions par rapport au fait de savoir si ce siège devrait être occupé de manière rotative et c'est une discussion qui se prolonge au fil des années. Jusqu'à maintenant, à chaque fois, nous avons une réponse négative par nos pairs à la GNSO ou par d'autres parties de la communauté.

Nous voulions mettre le doigt sur cette question parce que nous voulons savoir s'il y a ou pas la possibilité de rééquilibrer la composition du NomCom et nous voudrions avoir une discussion par rapport à cela avec la communauté.

Avri, est-ce que vous souhaitez dire quelque chose par rapport à cela ?

AVRI DORIA :

Oui. Parlons de frustration, d'épuisement ; ce problème existe depuis même avant la transition. Il s'agit d'une question dont on discute depuis même avant que l'on ait besoin de commencer à se parler. Et peut-être que vous verrez que dans le passé, il y a eu des discours horribles de ma part auprès du Conseil d'Administration pour exiger que ce soit résolu.

Nous sommes passés par deux révisions et je sais que je défends ce que vous dites et pas le Conseil d'Administration à travers ceci, mais le résultat était le même dans les deux révisions que nous avons complétées. Il faut que l'on agisse. Cependant, les recommandations n'ont pas été mises en œuvre, pour une raison ou une autre.

Le Conseil d'Administration a maintenant reçu les résultats du groupe de travail sur la révision et la mise en œuvre des recommandations par rapport au NomCom, et la recommandation 10 qui était de résoudre cette question n'a pas été mise en œuvre. Je sais que nous devons agir là-dessus. Je ne suis pas sûre de ce que l'on puisse faire, mais je pense qu'il va falloir que l'on discute et que l'on trouve une solution. On ne peut pas permettre à cela de se poursuivre. Je vois toujours les mêmes

gens qui vont, qui s'interchangent les postes avec NPOC. La NPOC devait avoir un siège au sein du Conseil d'Administration et ce n'est jamais arrivé.

Au départ, j'avais un point de vue, mais il a changé depuis. Les recommandations qui avaient été formulées ont été acceptées et nous devons trouver un moyen de le faire. Du point de vue de la NCUC où je pouvais tout simplement réclamer et dire : « Il faut que vous fassiez quelque chose », c'était plus facile. Maintenant que je suis de l'autre côté, il m'appartient de dire qu'il faut qu'on agisse. Je veux passer de la parole à l'acte. On ne devrait pas prendre cela comme une question qui puisse s'inscrire dans la durée, qui puisse ne pas être résolue tout de suite.

MATTHEW SHEARS : Merci. D'autres interventions ? Allez-y.

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, on ne reçoit pas de son dans la cabine.

RAOUL PLOMMER : La situation est ridicule. Au total, sept des sièges de la GNSO sont occupés par des représentants de notre groupe [inaudible]. Et les autres en ont quatre. Les quatre sont occupés chacun par les autres unités constitutives de la GNSO. Le reste du siège de la

GNSO devrait donc avoir chacun un vote et la situation déséquilibrée est injuste à présent.

Je suis moi-même déçu du fait que l'ICANN n'ait pas pu résoudre cela. Ce n'est pas uniquement question de cette situation particulière, mais l'ICANN n'est pas juste dans sa réponse. Voilà mon avis.

MATTHEW SHEARS : Merci.

D'autres questions, d'autres commentaires ? Avri ?

AVRI DORIA : Le NCSG a tout à fait raison, il faut trouver une solution. Cela fait très longtemps qu'on est arrivé à une impasse. Il va falloir qu'on soit créatif. Il faut qu'on s'en occupe.

MATTHEW SHEARS : D'accord.

BENJAMIN AKINMOYEJE : Je voulais ajouter à cela que le NPOC devrait également être représenté. Oui, nous sommes d'accord et nous soutenons cette possibilité, tout à fait. Merci.

MATTHEW SHEARS : Merci.

Je vais demander aux organisateurs de cette réunion, parce qu'on vient de me dire qu'on finit à une heure autre que ce que je pensais. Alors, on conclut à 14 h 15 ou 14 h 30 ?

ORATEUR : 14 h 30.

MATTHEW SHEARS : Excellent, on a un peu plus de temps que ce que je pensais.

Passons à la question du Conseil d'Administration tout de suite ; comme cela, à la fin, on pourra voir s'il y a des questions ou des commentaires. L'idée est d'avoir des suggestions de votre part. Nous espérons que vous aurez eu le temps d'y réfléchir. Et puis si on a le temps, on pourra passer aux participants.

Question du Conseil d'Administration. Quelles sont les actions collaboratives que la communauté, le Conseil d'Administration et l'organisation devraient entreprendre pour pouvoir avancer davantage vers son objectif d'atteindre les priorités stratégiques ? La question porte sur la manière dont nous travaillons ensemble. Nous avons beaucoup discuté du travail étroit entre le Conseil d'Administration et la GNSO au début de la séance, mais comment faire avancer ces priorités en tant que système intégral ? On voudrait connaître votre avis. Bruna ?

BRUNA SANTOS : Merci Matthew. Je voulais voir si mes collègues souhaitent essayer de répondre à la question.

En fait, on revient toujours au même : on essaie d'améliorer la qualité des discussions, d'améliorer le travail de mise en œuvre, tant du côté du Conseil d'Administration, mais également d'être plus ouverts et collaboratifs du côté de la GNSO au niveau des PDP et au niveau des discussions avant de créer des PDP. Je crois que nous sommes tous d'accord là-dessus, mais je ne sais pas s'il y a d'autres interventions ou des avis.

MATTHEW SHEARS : S'il y a quelqu'un dans la salle qui souhaite intervenir, n'hésitez pas à prendre la parole.

MANJU CHEN : Cette question est assez générique dans un sens. Nous avons beaucoup de priorités stratégiques. Les différentes stratégies, les différentes priorités, incluent chacune différents acteurs, différentes parties prenantes. Il est donc difficile de répondre de manière spécifique dans un sens.

Vous posez la question par rapport aux principales priorités du NCSG ; on a déjà parlé de nos priorités dans [inaudible] et ce n'est pas seulement question de savoir quelles sont les préoccupations

du NCSG. On a déjà complété beaucoup de PDP et on attend à voir la mise en œuvre, mais il y a des questions qui réapparaissent chaque fois. Ce n'est pas que ceci représente des obstacles, mais cela ne fait pas avancer le travail vers la mise en œuvre.

Donc, on se pose la question de savoir si on avance ou non. Et oui, il ne faudra plus de collaboration. Les différents PDP vont devoir identifier les chapitres qui sont ceux qui ont le plus grand impact, lesquels sont les plus touchés et qui devrait être invité à la discussion pour améliorer la collaboration. Quel est le type de priorités stratégiques que nous voudrions compléter ? Ce n'est pas une question trop spécifique. On ne peut pas trouver de réponses spécifiques non plus.

Merci.

MATTHEW SHEARS :

Dans un sens, beaucoup de ce qui a été abordé au cours de la discussion porte sur une ou deux priorités stratégiques. On pensait au temps, à la durée, à la portée des processus d'élaboration de politiques et cela revient à notre modèle multipartite et à la question de la gouvernance. Nous discutons de ces questions, effectivement, et cela fait partie des priorités pour nous tous. Nous avons tous besoin d'améliorer ce processus d'élaboration de politiques.

Donc oui, la question est d'ordre général, mais la question devra être reprise et accompagner notre évolution constamment. Ce n'est pas une question qui se pose exclusivement pour cette réunion. Si à un moment ou à un autre, vous avez de nouvelles idées à proposer par rapport à la collaboration et au processus conjoint entre vous et nous, faites-le-nous savoir.

Göran ?

GÖRAN MARBY :

Je voulais revenir à la question de la fatigue ici, parce que je pense que les deux sont liés. Il faut reconsidérer comment les PDP sont structurés, comment on interagit avec la communauté, comment on passe à la mise en œuvre. Nous sommes tout à fait d'accord et nous avons des initiatives là-dessus. Il y a eu beaucoup de travail en cours au niveau de la mise en œuvre et il y a deux semaines que nous avons dit à la communauté qu'il fallait que l'on passe à autre chose. C'est vrai, cela nous a pris du temps de pouvoir avancer. Tel est le cas du RDAP. Il y a eu beaucoup de travail en cours, c'est vrai, et on essaie de voir comment améliorer la mise en œuvre, comment mieux travailler ensemble.

Participons à cette discussion. Chacun a ses propres problèmes. Il y a plus de [inaudible] que nous sommes venus dire : « Il y a un problème, nous allons nous en occuper. » Il y a beaucoup trop de PDP, il y a des centaines de recommandations de révision et tout

cela nous est remis en même temps. On ne peut pas tout faire en même temps. Nous avons commencé à planifier dès le début, nous avons engagé des gens, nous avons lancé nos processus. Puis, la COVID est arrivée. On a engagé des gens, nous sommes passés de 318 à 420 pendant la COVID pour nous préparer. Mais finalement, on a toujours des problèmes, on ne peut pas tout faire.

Et cela me ramène au sujet préféré de Matthew qui est celui des priorités. Il faut établir des priorités, travailler ensemble et Matthew et son équipe sont ceux qui s'occupent de toutes ces priorités. N'est-ce pas ?

MATTHEW SHEARS : Oui, à ce qu'on m'a dit.

GÖRAN MARBY : Vous n'étiez pas au courant ?

MATTHEW SHEARS : Merci de la précision Göran.

J'ai vu des mains qui se sont levées. Je ne sais pas si vous voulez leur céder la parole, Bruna.

BRUNA SANTOS : Oui, nous avons Farell, Julf et David.

FARELL FOLLY :

Je pense que Göran a déjà dit une partie de ce que je tenais à dire. Et c'est ironique, mais je pense que cette question des rapports est liée à la première question du NCSG en quelque sorte. Je propose que l'on rédige un texte ensemble pour l'intégrer aux priorités stratégiques ou au plan stratégique. Comment allons-nous, en termes généraux, nous occuper de la participation de la communauté ? L'implication ou la participation n'est pas encouragée au même niveau. Cela veut dire qu'il y a des gens qui participent ici en tant que bénévoles, nous sommes tous des bénévoles, mais il y en a certains qui sont appuyés par leur société, par les sociétés pour lesquelles ils travaillent.

Et d'autre part, il y a des personnes qui sont de vrais bénévoles qui veulent collaborer avec l'ICANN. Moi-même, je participe aux réunions de l'ICANN et pour ce faire, je prends des vacances de mon travail. Si je ne viens pas, cela veut dire que je vais devoir me connecter chez moi en plein milieu de la nuit et puis à cinq ou six heures du matin, il va falloir que je me prépare pour aller travailler quand même. Je suis très motivée, mais ce type de participation pendant trois, quatre, cinq ans devient difficile. Et alors, c'est ce qu'on voit chez quelques-uns. Ils sentent que l'ICANN va essayer de créer un plan. Si c'est intéressant, ils essaieront d'y participer, mais ce n'est pas toujours possible.

Il y a des différences au sein des communautés elles-mêmes, entre les bureaux d'enregistrement, les opérateurs de registre, les bénévoles. Ils ne sont pas tous pareils. On ne peut pas tous les traiter de la même manière. Il faut vraiment penser à la manière de faire la distinction entre les uns et les autres.

MATTHEW SHEARS : Merci Farell. Avri ?

AVRI DORIA : Je pense que pendant très longtemps, on a essayé de partager la douleur entre nous tous et c'est impossible. On n'a jamais pu y parvenir. On se dit alors qu'on est plus nombreux, on va essayer de le faire à une heure qui nous convienne nous puisque nous sommes tous dans la même partie du monde, alors qu'on pourrait très bien penser peut-être qu'ils seraient plus nombreux si cet appel était tenu une heure qui leur convienne plus. Les fuseaux horaires sont bien sûr une difficulté à surmonter et il faut qu'on s'alterne entre nous à être ceux qui travaillent pendant la nuit.

MATTHEW SHEARS : Je ne sais pas si on a un micro près d'Edmon. Julf, David et Edmon.

JULF HELSINGIUS : Je voulais faire un commentaire quelque peu différent et qui reprend le message de Stephanie. En général, on parlait beaucoup de questions internes en tant que communauté, de nos processus internes. Et nous nous apercevons à présent que le modèle multipartite de l'ICANN et le rôle de l'IANA sont toujours menacés par l'extérieur. En ce moment, il semblerait qu'ICANN Org ne s'en occupe pas, qu'il y a des renseignements qui ne sont pas partagés avec la communauté et que la communauté ne participe pas à ce travail. Il faut que l'on s'en occupe. Je n'ai pas de solution à proposer pourtant.

MATTHEW SHEARS : Merci. Göran ?

GÖRAN MARBY : Désolé de vous entendre dire qu'on ne partage pas les informations. On a toujours des séances plénières aux réunions de l'ICANN et on informe la communauté de tout ce que nous faisons. Nous rédigeons des documents d'information qui sont publiés sur le site Web. Mon équipe de communication se réunit avec les différents secteurs de la communauté pour les impliquer aux discussions. Donc désolé de vous entendre dire cela.

Par rapport à la question de la participation, nous sommes une petite équipe, mais j'ai un conseil à vous donner : quelque part ici, vous verrez qu'il y a des représentants de 160 pays. Je ne sais pas

combien d'entre eux sont ici personnellement, mais vous venez tous d'un pays ou d'un autre. Je sens le besoin de faire des blagues, mais non. Bref, ce que je tiens à dire est que vous devriez aller voir vos représentants auprès du GAC dans la salle : la Finlande est là, la Suède est là, la Norvège est là. Alors, allez leur parler. Vous pouvez entrer dans leur salle, suivre leurs délibérations, leurs discussions. Et puis, si vous voulez voir ce que je fais, lisez mon rapport du PDG où j'ajoute toujours les réunions et les communications que j'ai eues. Je présente tout cela. Je pense que nous sommes assez transparents dans ce que nous faisons.

MATTHEW SHEARS : Merci.

David.

DAVID CAKE: Merci.

Par rapport à la question de nous alterner, bienvenue au fuseau horaire UTC +8. Presque un quart du monde vit dans mon fuseau horaire et il s'agit d'un des fuseaux horaires le moins desservi par les processus de l'ICANN. Il y a Hong Kong, les Philippines, Singapour, Taïwan, l'Australie et l'ouest de l'Australie aussi.

Mais s'agissant d'actions collaboratives, nous avons déjà parlé à plusieurs reprises au cours des dernières semaines de la manière d'intégrer de nouvelles personnes à l'ICANN, ce qui reste un problème. Ceux qui s'y intègrent restent là. Certains arrivent à travers le programme de NextGen ou le programme des boursiers et ils voient qu'il y a énormément de travail autour d'eux. Ils ne comprennent peut-être pas toujours ce qui se passe, mais il y en a une grande proportion qui n'arrive pas à faire la transition de boursiers ou débutants à faire partie active de la communauté où il y a du travail à faire et où ils puissent trouver un espace. Ils ne trouvent pas leur place.

Je ne pense pas que l'on puisse résoudre cela, à moins que toutes les parties actives de la communauté soient mieux connectées avec ce processus de communication avec les nouveaux arrivants. C'est vrai qu'à l'ICANN, on ne peut pas dire : « Oui, vous avez l'air de pouvoir vous intégrer à cette unité constitutive ou à cette autre. » Cela poserait problème avec la communauté. Mais il faut que l'on s'assure que les gens ne viennent pas regarder dans la salle et finissent par partir, même si ce sont des personnes qui ont de bonnes intentions. Très souvent, elles voient qu'il y a beaucoup de travail en cours, mais elles ne trouvent pas comment s'intégrer, comment participer.

Au NCSG, nous avons beaucoup travaillé pour essayer de former des personnes qui étaient déjà impliquées. On leur a proposé des

cours de rédaction de politique. Mais ils doivent tout d'abord s'apercevoir qu'ils veulent faire partie du NCSG avant de passer par ce type de formation et je pense que cela n'est pas le cas. Il en est de même dans tous les secteurs.

Merci.

MATTHEW SHEARS : C'est excellent, votre commentaire.

Göran.

GÖRAN MARBY : Merci beaucoup à tous. Merci Bruna, parce que nous prévoyons un nouveau programme et c'est important d'avoir vos commentaires pour savoir comment faire en sorte que les personnes qui rentrent dans nos programmes NextGen et de boursiers peuvent avoir une place au sein de la communauté de l'ICANN. Parce que vous avez raison et nous voulons réussir ce transfert.

Il y a un projet, c'est l'amour de ma vie, je ne me souviens plus du nom de ce programme, c'est le programme de transition de politique. C'est un nom excellent. Merci au Conseil d'Administration de me préciser ce que je fais.

MATTHEW SHEARS : Edmon, Stephanie.

EDMON CHUNG: Je suis Edmon. Je participe depuis Hong Kong.

Je comprends tout à fait le problème. Personnellement, je suis une mauvaise influence parce que cela fonctionne très bien pour moi, car cela n'interfère pas avec mon travail quotidien. Mais je comprends que ce n'est pas le cas pour tout le monde. Je pense que c'est un problème véritable pour certains.

Je voulais répondre à Andrew. Je voulais m'assurer qu'on ne perd pas de vue la motivation derrière cette question. Les priorités qui figurent dans le plan stratégique et qui figurent dans le plan quinquennal suivent une idée selon laquelle la communauté travaille ensemble pour créer ces plans.

Une motivation, c'est de voir quelles sont ces priorités qui sont établies, s'il y a des lacunes. Et pendant les années à venir, nous allons commencer le nouveau cycle de planification stratégique.

Il est clair que le modèle de gouvernance multipartite a des PDP qui peuvent avoir des problèmes de mise en œuvre. Mais comme Matthew l'a bien dit, il y a d'autres aspects, comme le fait de faire évoluer le système des identificateurs uniques et d'autres éléments.

Donc, je pense que le Conseil d'Administration voudrait savoir de la part de la communauté si nous allons dans la bonne direction, s'il y a des lacunes à combler. Je pense qu'une partie de la motivation que nous avons eue à vous poser cette question qui est assez large est là.

MATTHEW SHEARS :

Merci Edmon.

Nous allons commencer bientôt le nouveau cycle de préparation de la planification stratégique. Nous allons le commencer pendant l'année prochaine. Il y aura à ce moment-là pour vous l'opportunité de participer à cette planification stratégique.

Ensuite, je crois que Stéphanie qui est en ligne souhaite participer.

STEPHANIE PERRIN :

Je voulais rebondir sur ce qu'Edmond vient de dire.

Nous avons des groupes de travail où le fuseau horaire était plus équitable pour les uns et pour les autres. Je sais qu'un grand nombre de groupes ne changent pas d'horaires quand ils doivent faire leurs réunions et cela n'est pas équitable. Mais je voulais faire un commentaire par rapport à l'ouverture. Je sais que c'est un problème assez délicat. Il y a des choses qui peuvent être très ouvertes et il y a d'autres éléments qui sont moins ouverts.

Moi aussi, je fais des blagues qui sont mauvaises en général. J'ai demandé aux membres du GAC comment ils votaient à l'UIT. Et je pense que le Conseil d'Administration ne devrait pas faire cela au GAC. Mais le fait que nous ayons pu faire évoluer notre relation avec le GAC, avec nos agents de liaison, nous savons ce qu'ils font, nous avons un bon dialogue avec eux... Mais cette relation est encore un peu opaque et c'est une question très importante. Nous voudrions avoir plus de transparence avec eux parce qu'on parle beaucoup du WHOIS et il faudrait parler un petit peu du travail que fait l'ICANN et de ce qu'il ressent par rapport à ce travail de l'ICANN.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci beaucoup Stephanie.

Pour ce qui est du travail du Conseil, je pense que l'idée, c'est de voir comment nous pouvons travailler avec les différentes unités constitutives pour avoir des résultats efficaces. Et c'est intéressant pour nous de travailler avec le GAC pour ce qui est des politiques publiques.

Du point de vue du GAC, ils essayent de nous conseiller du mieux qu'ils le peuvent pour améliorer nos processus. Et nous essayons d'améliorer nos processus pour améliorer notre relation avec le GAC. Nous sommes ravis qu'ils soient capables maintenant de

participer aux PDP, aux différentes discussions avec la GNSO et avec d'autres parties. C'est une façon d'améliorer les processus.

Et certes, nous avons des rapports par rapport aux gouvernements que nous rencontrons, toujours dans l'idée de travailler en matière de politiques publiques. J'ai été un fonctionnaire gouvernemental également, donc le renforcement des capacités est quelque chose d'important pour que les gouvernements comprennent aussi quels sont les enjeux de notre travail.

J'espère avoir répondu un peu à votre commentaire.

GÖRAN MARBY :

Est-ce que je peux faire un commentaire technique ?

Moi aussi, j'ai été un fonctionnaire et il y a des aspects très intéressants que vous pouvez utiliser. Quand vous parlez avec votre représentant du GAC, vous ne parlez pas avec une personne individuelle, vous parlez avec un représentant du gouvernement. Et lorsque vous travaillez pour un gouvernement et que vous avez une mission gouvernementale, on vous dit « Vous devez faire ceci, cela » ou « Vous devez éviter de faire cela. » Donc, il y a toujours une instruction précise de la part du gouvernement dans les institutions démocratiques.

Si vous faites quelque chose que vous ne deviez pas faire, cela va se savoir. En général, vous êtes un véhicule qui doit après faire rapport à votre gouvernement. Donc, lorsque l'on parle avec des représentants des gouvernements, ces représentants sont différents, mais ils ne peuvent pas prendre position sans consulter avec les gouvernements. Je me demande toujours, surtout vous, pourquoi vous n'utilisez pas la possibilité de parler ouvertement avec les gouvernements ? Ce sont des gens bien.

MATTHEW SHEARS : On a quelques minutes. On a deux questions et quelques commentaires.

BENJAMIN AKINMOYEJE : Je voulais faire un commentaire par rapport à la manière dont nous pouvons travailler ensemble afin de pouvoir atteindre les objectifs de notre plan stratégique.

L'équipe de soutien de l'ICANN a aidé notre unité constitutive pendant les trois derniers mois pour avoir des conversations et ces interactions se sont avérées très utiles. Harold a pu mobiliser cette participation. Et tout comme le programme qui a été mis en place, c'est équitable, mais en même temps, ce n'est pas équitable si les ressources ne sont pas là pour soutenir ce type d'initiatives.

Pour que ce programme de transition puisse aboutir, il faut mettre à disposition des ressources qui vont vous aider à faire en sorte que ces personnes puissent être en ligne, parce que sans ce soutien, il y a des choses qui ne peuvent pas être faites. Nous devons essayer de faire en sorte qu'il y ait une intervention holistique pour que ce soit durable dans le temps. C'est pourquoi il faut mettre en place un soutien qui puisse soutenir ce programme de transition des capacités.

MATTHEW SHEARS : Je pense que nous avons fini. Est-ce qu'il y a des commentaires de conclusion ?

BRUNA SANTOS : Par rapport au programme de politique, ce programme de transition de politique nous oblige à parler de nous-mêmes. La façon dont ce programme a été conçu nous fait penser à différentes parties de la communauté. Ces différentes parties doivent réfléchir à la façon dont le consensus est atteint. Voilà ce que je voulais ajouter. Il faut qu'on réfléchisse tous à cela.

C'est ma dernière réunion en tant que présidente du NCSG et merci à tous de votre attention.

MATTHEW SHEARS : Merci beaucoup de votre temps, Bruna, et merci d'avoir dirigé cette organisation.

Merci à tous. Nous apprécions vos questions et votre temps. C'était une très bonne discussion. Je pense que nous pouvons lever la séance. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]